

laissa passer ; mais comme il avoit apperçu des canons ; que les sacs couvroient assez mal , il eut quelque soupçon , & il fit en conséquence des dispositions secretes pour les devancer ; ce qui lui réussit au moyen d'une frégate sur laquelle il monta , & il arriva à tems pour informer le Sultan de ce qu'il avoit vû : il fut donné aussitôt un ordre de laisser entrer ces galeres dans le port ; mais on interrogea de nouveau les patrons sur la nature de leur cargaison : ils répondirent toujours qu'elle consistoit en grains : ils en avoient en effet , & ils en vendirent au peuple ; mais quand il fallut aller plus avant & décharger chaque galere , on y trouva quantité de canons , de fusils , de pistolets , de poudre , de sabres & des lettres. Cette découverte occasionna bien des mouvemens dans le divan. On fit arrêter à l'instant les équipages de ces galeres , ainsi que les membres du ministère auxquels ces lettres étoient adressées , ou de qui il étoit apparemment fait mention. Reste à voir maintenant l'issue de cette affaire.

Comme l'on avoit donné à la Porte de l'inquiétude au sujet du grand nombre de Francs , qui habitent le fauxbourg de Pera , elle a fait demander aux ministres étrangers , particulièrement au Baile de la république de Venise & à l'envoie de Russie , des listes de tous les étrangers , qui y vivent sous leur protection : on a déjà satisfait à ses desirs ; & , d'après les états qui lui ont été remis , il paroît que le nombre de ces Francs , qui